

LE COMIQUE

PREMIERE QUESTION (10 points)

Analysez, au choix, un des trois documents suivants :

Document A :

Les fleurs bleues - (début du roman) – Raymond Queneau – 1965.

Document B :

Sidelong Glance – Robert Doisneau - Paris 1948.

Document C :

Extrait du film « **Mon oncle** » (couleur) – Jacques Tati – 1958.

DEUXIEME QUESTION (10 points)

Peut-on prendre le comique au sérieux ?

Votre réponse construite et argumentée s'appuiera sur des œuvres et des productions de genres variés, en se référant obligatoirement à vos recherches personnelles, au dossier documentaire fourni et aux trois documents ci-joints.

Il est rappelé aux candidats que les deux parties doivent être traitées dans leur intégralité.

LE COMIQUE

CRITERES D'EVALUATION

L'évaluation de l'épreuve prend en compte :

Question 1 (analyse) :

- la capacité à décrire, s'appuyant sur une terminologie précise et organisée ;
- la capacité à organiser un discours construit (progression, présence de transitions) ;
- la capacité à mettre en relation les éléments décrits pour produire du sens ;
- la qualité de l'expression écrite.

Question 2 (essai) :

- la capacité à construire et à présenter une problématique ;
- la richesse et la valeur des références personnelles ;
- la capacité à trier, choisir, exploiter les documents en fonction de la problématique choisie ;
- la pertinence et la cohérence de l'argumentation ;
- la qualité de l'expression écrite.

LE COMIQUE

DOCUMENT A

LES FLEURS BLEUES

Le vingt-cinq septembre douze cent soixante-quatre, au petit jour, le duc d'Auge se pointa sur le sommet du donjon de son château pour y considérer, un tantinet soit peu, la situation historique. Elle était plutôt floue. Des restes du passé traînaient encore çà et là, en vrac. Sur les bords du ru voisin, campaient deux Huns ; non loin d'eux un Gaulois, Eduen peut-être, trempait audacieusement ses pieds dans l'eau courante et fraîche. Sur l'horizon se dessinaient les silhouettes molles de Romains fatigués, de Sarrasins de Corinthe, de Francs anciens, d'Alains seuls. Quelques Normands buvaient du calva.

Le duc d'Auge soupira mais n'en continua pas moins d'examiner attentivement ces phénomènes usés.

Les Huns préparaient des stèques tartares, le Gaulois fumait une gitane, les Romains dessinaient des grecques, les Sarrasins fauchaient de l'avoine, les Francs cherchaient des sols et les Alains regardaient cinq Ossètes. Les Normands buvaient du calva.

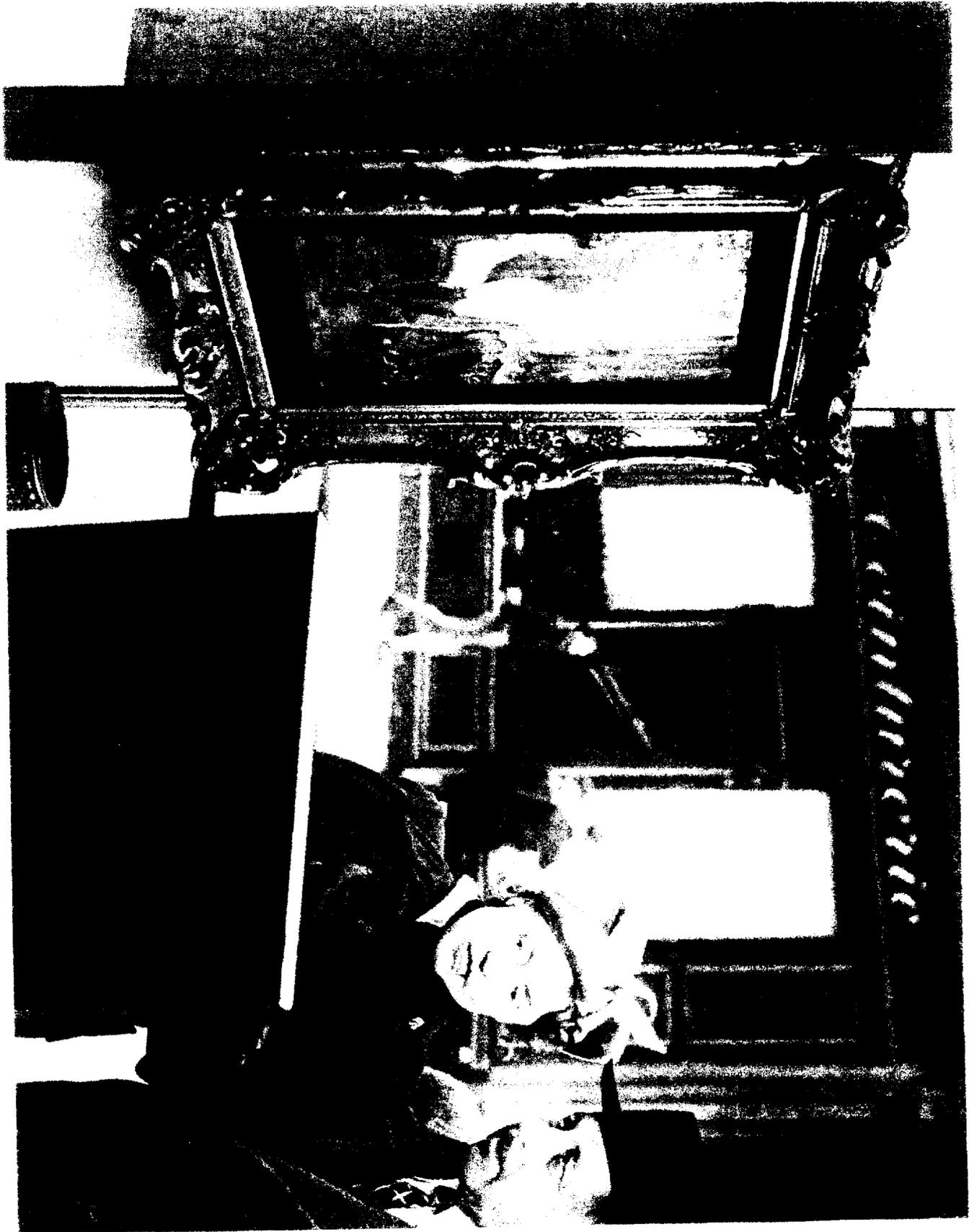
– Tant d'histoire, dit le duc d'Auge au duc d'Auge, tant d'histoire pour quelques calembours, pour quelques anachronismes. Je trouve cela misérable. On n'en sortira donc jamais ?

Fasciné, il ne cessa pendant quelques heures de surveiller ces déchets se refusant à l'émiettage ; puis, sans cause extérieure décelable, il quitta son poste de guet pour les étages inférieurs du château en se livrant au passage à son humeur qui était de battre.

Il ne battit point sa femme parce que défunte, mais il battit ses filles au nombre de trois ; il battit des serviteurs, des servantes, des tapis, quelques fers encore chauds, la campagne, monnaie et, en fin de compte, ses flancs. Tout de suite après, il décida de faire un court voyage et de se rendre dans la ville capitale en petit arroi, accompagné seulement de son page Mouscaillot.

LE COMIQUE

DOCUMENT B



Sidelong Glance – Robert Doisneau - Paris 1948.